



**Ce livret reprend le contenu
de l'exposition réalisée
par la bibliothèque pédagogique de Sisteron François Richaudeau
avec l'aide du Service du Développement Culturel de Durance
Luberon Verdon Agglomération (DLVA),
de la Communauté de Communes
du Pays de Forcalquier
Montagne de Lure
et de la Bibliothèque Départementale
de Prêt du 04.**

**Conception générale
et réalisation :**
Alain Le Métayer
Finalisation infographique :
Service Développement Culturel de la DLVA

Mode d'emploi du livret

Les pages impaires (1-3-5-6-7-9-11) reprennent la présentation des kakémonos qui, dans l'exposition, ouvrent chaque chapitre.

Sur les pages paires (2-4-6-8-10-12), le texte sur pavé orange est un résumé s'adressant plutôt aux enfants et à leurs encadrants lors de la visite de l'exposition. Les affiches reproduites sur ces pages sont exclusivement celles de l'exposition. Leurs légendes indiquent, l'ordre de leur succession, la technique de leur impression et leurs dimensions. Enfin les pages 13 et 14 donnent quelques informations complémentaires et quelques idées d'animations et d'ateliers à organiser autour de l'exposition.

LA LETTRE COMME IMAGE

Une exposition à partir d'un fonds d'affiches
constitué par François Richaudeau*
et légué à la Bibliothèque Pédagogique de Sisteron.



Une lettre est un signe dont la forme nous paraît a priori arbitraire et qui ne porte pas en lui-même une signification. Pourtant, dans certaines circonstances, à travers l'imagination du lecteur, ou grâce au talent du graphiste, le caractère peut, non pas dénoter une réalité précise, mais connoter un certain nombre de significations, dont l'appréhension par ce même lecteur dépendra du contexte socio-culturel dans lequel celui-ci est plongé.



François Richaudeau dans la bibliothèque de sa maison de Lurs en 2009.

* François Richaudeau (1920-2012), ingénieur des Arts et Métier, a d'abord travaillé dans une grande imprimerie, avant de créer les éditions de Retz, la revue Planète avec Jacques Bergier et Louis Pauwels et la collection « les Encyclopédies du savoir moderne ». Il est également, avec Maximilien Vox, un des fondateurs des Rencontres Internationales de Lure. Chercheur et auteur, il publie de nombreux ouvrages traitant de la typographie, de la mise en page, des processus de lecture et de nombreux autres sujets touchant notamment à la pédagogie, où il appliquait une intelligence et une intuition toujours en éveil... Nombre de ses réflexions sont également consignées dans de courts articles publiés dans la « Gazette de Lurs » qu'il avait lui-même créée et dont le rédacteur en chef est aujourd'hui Jean Marie Kroczek, également Président de la Bibliothèque Pédagogique F. Richaudeau de Sisteron.

On peut dire que l'affiche a une fonction dénotative en faisant référence par exemple à un événement, une date précise ou un produit bien identifié, et dans le même temps une fonction connotative en suggérant des significations annexes ou plus globales, qui place l'événement ou le produit à promouvoir dans une ambiance idéologique et culturelle qui touchera la sensibilité du lecteur ou résonnera dans son inconscient.

C'est le rôle du graphiste de choisir le caractère, dans la multitude de ceux qu'ont dessinés les créateurs de caractères, qui va convenir le mieux au message qu'il souhaite faire passer avec le maximum d'efficacité, tant dans sa lisibilité immédiate, que dans les multiples harmoniques qui l'entoure.

A la différence du pictogramme égyptien ou de l'idéogramme chinois, les alphabets latins ou grecs sont constitués de signes arbitraires et fonctionnels. Leurs combinaisons en graphèmes ne font que représenter dans le continuum de la phrase, le continuum du langage parlé.

Pourtant il existe dans l'occident gréco-latin une sorte de nostalgie d'un temps où le signe était, en lui-même, représentation d'une réalité matérielle ou idéale, l'objet d'une appréhension sensible et pas seulement intellectuelle ; une sorte de nostalgie de l'origine puisque, chez les phéniciens, précurseurs de l'écriture gréco-latine, le mot alphabet lui-même est formé à l'aide des deux premières lettres « aleph » qui, dans sa graphie ancienne représente une tête de taureau ; quant à « beth » nom phénicien de « maison », il emprunte son tracé à un hiéroglyphe égyptien désignant la maison.

Un texte de Victor Hugo illustre cette très romantique nostalgie d'un temps où la lettre faisait image : texte amusant ou notre poète, grand amoureux de la métaphore, déroule une sorte d'alphabet imagé où le « Y » par exemple est soit un arbre, soit l'embranchement de deux routes, soit encore un suppliant qui lève les bras au ciel, etc... Et que dire de la correspondance suggérée par Arthur Rimbaud entre les voyelles et les couleurs, réalités sensuelles par excellence !

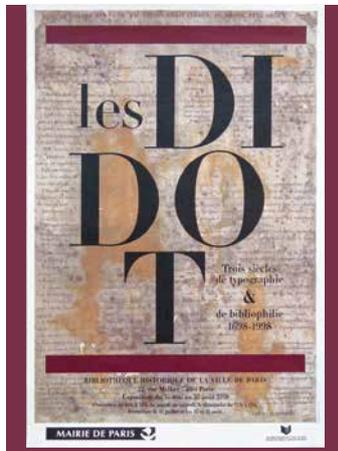
Cette nostalgie et cette volonté que la lettre continue de faire image est particulièrement visible dans la communication par voie d'affiche. Celle-ci est, en effet, un média qui doit s'imposer de façon, immédiatement et globalement, lisible dans l'espace public. L'affiche doit faire image et son moyen informatif par excellence, son lettrage, se doit de faire partie, et même parfois être le tout, de cette image. L'exposition s'articulera autour des différentes manières qu'à la lettre de devenir image. Les thèmes retenus, en fonction des affiches disponibles, pour les illustrer sont les suivants :

- 1) L'esthétique du caractère
- 2) Le logotype comme image de marque
- 3) L'affiche « constructiviste »
- 4) L'alphabet imagé
- 5) La lettre calligraphiée.

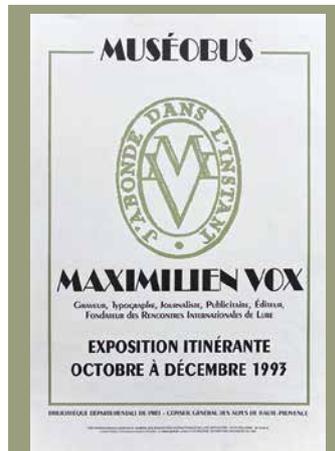
Tu traces sur une feuille la lettre « A ». Ca ne veut rien dire. Un A, c'est un A : un point c'est tout ! Il faut l'associer à d'autres lettres pour former un mot qui a une signification : par exemple, avec un P que l'on répète deux fois, ça fait PaPa. Et là ça veut dire quelque chose ; ça désigne une personne. Pourtant, dans certaines circonstances, la lettre en elle-même peut évoquer dans ton esprit une image, une ambiance, des significations multiples. L'exposition d'affiches, que tu vas voir, montre justement différentes façons qu'ont les créateurs de lettres et les graphistes de faire en sorte que la lettre fasse image.



L'ESTHÉTIQUE DU CARACTÈRE



LE LOGO TYPE



L'AFFICHE CONSTRUCTIVISTE



LES ALPHABETS IMAGÉS



LA LETTRE CALLIGRAPHIÉE



L'ESTHETIQUE DU CARACTERE



Les affiches sélectionnées ci-après, mettent en exergue le caractère typographique, dans son expressivité propre, lié à son seul dessin.

* Il existe plusieurs classifications de caractères. Toutes imparfaites, elles sont cependant des aides précieuses à la description et à l'analyse de ceux-ci. Parmi toutes celles-ci (classification Thibaudeau, Gottschall, FontFont, etc...), nous avons choisi celle qu'a proposée par Maximilien Vox vers 1952-1954, lors des Rencontres Internationales de Lure, dont il est le fondateur et qui est devenu en 1962 la classification officielle de l'ATYPE (Association Typographique Internationale).



« Bible à 42 lignes »

Gutenberg publie en 1455 la première bible imprimée de l'histoire. Il en réalise entre 160 et 170 exemplaires. Cette bible est dite à « quarante-deux lignes » d'après le nombre de lignes de texte par colonne, bien que ses premières pages ne comptent que 40 ou 41 lignes. La réduction du caractère dans les pages suivantes a permis une économie de papier et surtout de parchemin, fort cher à l'époque.



Titre du « Monde »

« Le titre composé en caractères gothiques fait référence au mythe de l'origine donc au mythe par excellence du temps et du temps stabilisé par rapport à l'éphémère du quotidien » (Gérard Blanchard, en « L'image des mots » éditions « Alternatives » 1985)

« Stèle gravée »
Les romains n'utilisaient qu'une seule sorte de lettres, les capitales, pour les inscriptions lapidaires. Celles-ci étaient d'abord dessinées à la craie puis peintes, afin de modeler les parties fines (déliés) et épaisses (pleins) avant d'être gravées au ciseau de fer.



On doit à un sémiologue belge, R.Lindekens, la constatation que les « signifiés traditionnels » véhiculés par les différents types de caractères « dépendent en fait d'une image qu'ils constituent » : Ainsi le Calson, qui fait partie des Garaldes* (affiche n°4) selon la classification de Maximilien Vox, connote t-il la beauté, l'élégance, la délicatesse, le caractère gracieux et aristocratique. Le Bodoni de Parme, des Didones (affiche n°5) est, lui considéré digne, austère, uniforme, logique, raide. Quant au Baskerville (des Réales) il est équilibré, riche, classique, net, de qualité. Le Clarendon de R.Beslay et Co. (des Mécanes) est perçu comme mécanique, industriel, stable, lourd, convaincant. Enfin, l'Univers beaucoup plus récent, dessiné par le typographe du Bauhaus, Bayer, et finalisé par Adrian Frutiger et qui fait partie des Linéales (affiche n°6) est utilisé pour sa lisibilité, sa sobriété, sa précision et sa fonctionnalité.

Mais ces qualités, sur lesquelles on peut s'accorder assez facilement, peuvent ouvrir sur des connotations plus complexes ou, parfois, plus ambiguës. Ainsi, prenons l'exemple du caractère gothique (affiche n°3) : Il connote évidemment le Moyen-Age et, plus particulièrement, celui du nord de l'Europe. Mais il reste, d'un certain côté, rattaché à la Renaissance puisque c'est lui qui est utilisé par Gutenberg dans sa fameuse bible à 42 lignes (photo ci-contre), premier livre imprimé à l'aide de caractères mobiles, par ailleurs gravés par l'imprimeur lui-même. Comme l'écrit Gérard Blanchard, « la forme idéologique de ses signifiés renvoie donc au mythe de l'origine, du bon vieux temps perdu (et perpétuel) d'un métier bien fait et de son artisanale noblesse » mais aussi d'une technique moderne qui contribuera grandement à l'éclosion de l'humanisme renaissant. Aussi, rien d'étonnant à ce que le journal Le Monde (photo ci-contre) l'utilise pour son titre. On passe ainsi de la Bible à 42 lignes, comme figure du journal de vérité (la bible) et du journal, comme figure même de l'imprimé mettant le savoir à la disposition de tous.

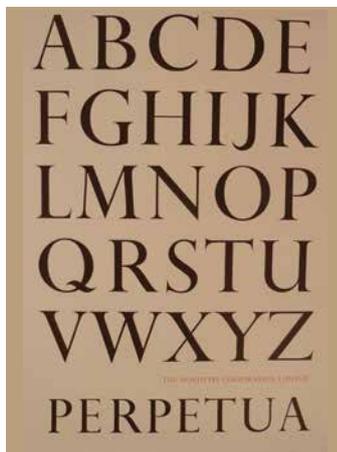
Autre exemple : l'utilisation systématique d'un caractère de type Réale par l'artiste contemporain, Ian Hamilton Finlay pour ses stèles gravées, qui ont fait sa célébrité, marque son rapport revendiqué à la Rome impériale, mais aussi au classicisme d'un Poussin (cf le tableau « les berges d'Arcadie ») et son rapport plus ambigu, (et qui lui a d'ailleurs été reproché, quand la France a voulu le choisir dans le cadre de la commémoration de 1789) avec les fascismes mussolinien ou hitlérien, eux même admirateurs d'une certaine romanité.

Ces deux exemples montrent bien, que les images que forment, dans l'esprit du lecteur, tel ou tel dessin de caractère, dépendent fortement du contexte circonstanciel ou culturel dans lequel est utilisé ce caractère. Toute connotation est d'emblée polysémique. Comme souligné d'emblée dans le texte introductif à cette exposition, le travail des créateurs de caractères et des graphistes prend donc toute son importance, au moment ou, notamment dans notre monde de communication généralisée, les nouveaux outils informatiques peuvent donner l'illusion dangereuse que tout un chacun peut, sans expérience et sans réflexion, se transformer en professionnel de la typographie et de la mise en page.

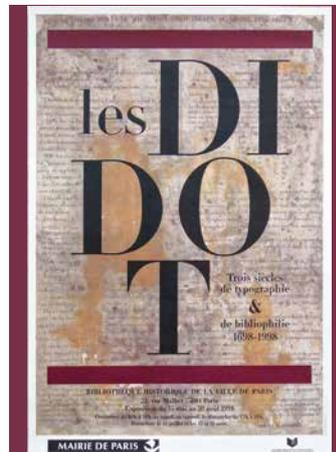
Si je te montre un caractère gothique par exemple ce « G », cela évoquera pour toi le moyen-âge et des moines copiant des manuscrits. Si ce « S » est écrit à la main, tu penseras peut-être à une page d'écriture d'un écolier. Si tu vois cet élégant « A » gravé avec ces pleins et ces déliés et ces petits empattements, ton imagination te portera sans doute vers l'antiquité romaine. Comme tu le vois, le dessin d'un caractère peut à lui tout seul faire voyager ton imaginaire. Amuses toi en parcourant l'expo à faire que des lettres produisent en toi des images.



1
Offset - 60X38



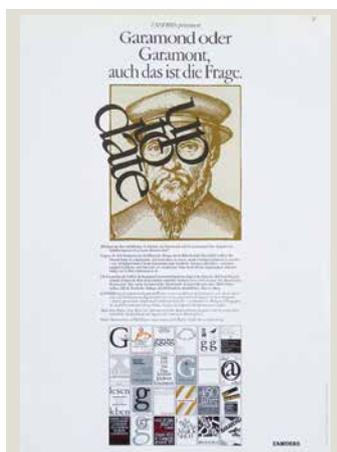
2
Offset - 60X40



3
Offset - 60X40



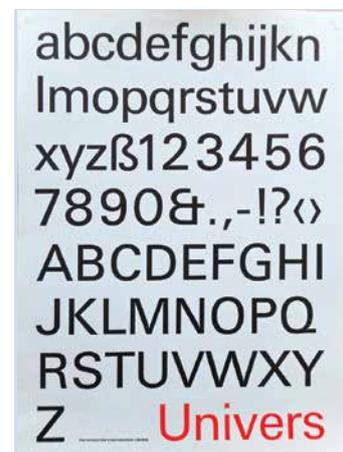
4
Offset - 60X42



5
Offset - 50X35



6
Offset - 70X50



Le logo ou logotype comme image de marque



n examinera ici que les logos dessinés exclusivement à partir de lettres. En effet, un certain nombre d'entre eux comporte habilement réunis, lettres et formes dessinées plus ou moins directement figuratives.



La force de ce logo, hyper-célèbre est liée particulièrement à sa déclinaison sur une infinité de supports. Il s'impose tellement dans l'espace public, que même tronqué, comme sur cette canette, il demeure parfaitement identifiable.

Logotype : du grec logos (parole – discours) et de topos, frappe formant une empreinte, comme celle que fait un coin avec lequel on bat la monnaie. Il s'agit donc d'un discours figé, d'un mot ou d'un ensemble de mots servant à désigner un groupe. Le mot logotype est surtout utilisé en publicité pour signifier une recherche graphique particulière qui singularisera les ou les mots devant être utilisés comme marque.

Dans la catégorie des logotypes, on peut compter aujourd'hui le sigle qui n'utilise de façon abrégé que les premières lettres de plusieurs mots (acronyme), ainsi que le monogramme entrelaçant au moins deux initiales : UNESCO ou SNCF sont des sigles, mais des mots peuvent être également logotypés comme coca-cola. L'exemple de Coca Cola (photo ci-contre) est particulièrement intéressant : Son caractère « spencer » est la propriété de Coca Cola et il s'est imposé par sa répétition sur des supports divers (bouteille, éventail, carnet de base-ball, calendrier, etc.. et sur les affiches évidemment).

Dans tous les cas, le logotype met en scène la lettre et sa composition pour créer l'image de marque d'un produit ou d'une institution.

La lettre et sa mise en page pourront faire référence au produit ou à l'institution. C'est le cas dans le logo du Théâtre de Chaillot, dont la typographie fait référence à l'esthétique architecturale datant de 1937 de son lieu d'implantation (affiche n°9). Mais la plupart des logotypes s'imposent à la fois, en se distinguant des autres (en étant donc créatifs et innovants esthétiquement) ; c'est le cas du logo de Newman du au designer franco-américain Raymond Loewy, où les deux mots « new » et « man » sont astucieusement disposés tête bêche et en miroir (photo ci-contre) .

Autre astuce typographique dans le logo des Editions RETZ (affiche n° 7), fondés par François Richaudeau. Il reste lisible dans tous les sens, horizontal et vertical, les deux lettres, l'initiale et la finale formant les deux diagonales. Enfin, il s'inscrit dans un cercle, comme l'homme aux proportions parfaites dessiné par Léonard de Vinci et il renvoie donc de façon allusive à l'esprit de cette époque Renaissance admirée par François Richaudeau.

Les logos imposent aussi leur image par leur répétition dans l'espace public et par leur déclinaison en plusieurs dimensions et sur une multitude de supports. Sous forme de cachet, comme on le voit dans le logo de Maximilien Vox (affiche n°8), il est facilement apposable sur toute sorte de support. Il est à noter que le graphiste peut renforcer la connotation en utilisant un lettrage en couleur. Ainsi le bleu et le vert sont très souvent utilisés dans les logos des régions ou des départements, évoquant le ciel, la mer ou la végétation, ou encore les couleurs des drapeaux et des blasons locaux comme le rouge et le jaune pour le Sud-Ouest de la France.



Ce logo officiel du Département des Alpes de Haute Provence, composé uniquement de lettres tient sa pertinence au fait qu'à travers sa seule typographie, on peut reconnaître les caractéristiques principales du paysage de son territoire : la Vallée de la Durance, le Plateau de Valensole et les sommets alpins.

C'est sûrement dans la rue, dans un grand magasin ou dans ton réfrigérateur que tu peux deviner la signification de lettres même avant de savoir lire. Si tu vois écrit coca cola sur une bouteille, tu sais qu'il s'agit d'une célèbre boisson gazeuse. Si tu vois broder sur un écusson, les lettres PSG ou OM, tu reconnais tout de suite deux clubs de football... Si tu t'intéresses à ce sport évidemment ! Si on te présente une étiquette avec l'inscription New Man ou New et Man sont écrits tête bêche, tu sais qu'il s'agit d'un vêtement pour homme...etc On dit que toutes ces inscriptions qui souvent ne sont que l'assemblage des premières lettres de chaque mot sont des logos. On dit aussi et c'est plus parlant, des images de marque.

En faisant les courses avec tes parents, essaie toi aussi de repérer des logos, particulièrement efficaces, pour inciter à acheter les produits sur lesquels ils sont apposés.



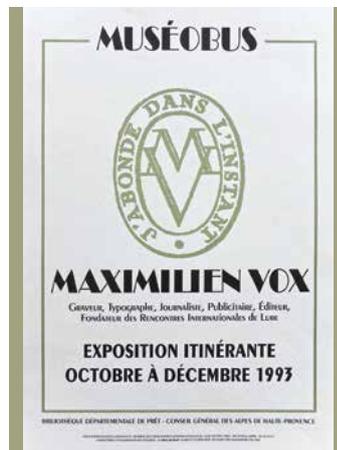
7

Offset - 54X48



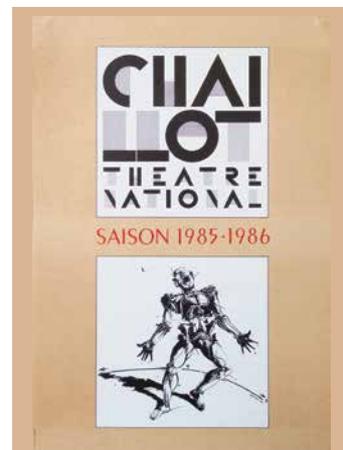
8

Offset - 60X40



9

Offset - 56,5X38



L'Affiche Constructiviste



Les affiches présentées dans cette section participent tous, plus ou moins, à l'esthétique constructiviste ou à celle issue des enseignements du Bauhaus. La forme des lettres, leur mise en page, portent en elles l'image globale d'une idéologie.



Malévitch, peintre « suprématisiste » (cf son carré blanc sur fond blanc, abstraction absolue) participe aussi au mouvement constructiviste qui survivra, mais pour peu de temps à la Révolution bolchévique. On retrouve, dans cette affiche/peinture, daté de 1918 une composition du lettrage en diagonales contrariées, telle une poutrelle métallique triangulée.

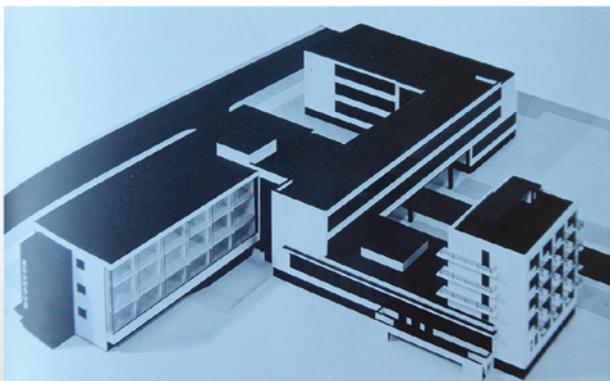
Le constructivisme est une nébuleuse artistique, plus qu'un mouvement structuré, influencé par le cubisme de BRAQUE et PICASSO, qui s'est déployé dans la Russie pré et post révolutionnaire, jusqu'à sa brutale disparition en 1921, avec l'imposition par le pouvoir soviétique du réalisme-socialiste.

Le Bauhaus, quant à lui, est une école fondée par Walter GROPIUS à Weimar, en 1919 et dont l'enseignement se fonde sur les principes rationalistes proches du constructivisme. Tous deux ont appliqué leurs principes à tous les domaines de la création plastique, de la peinture à l'architecture, en passant par le design et la typographie. Ces principes sont simples : contre la représentation mimétique, il s'agit de mettre en place des formes simples, généralement géométriques, qui se combinent entre elles au sein d'une structure forte qui privilégie la perpendiculaire et la diagonale, et dont l'interdépendance est productrice de tension et de dynamisme.

En ce qui concerne la typographie et l'affiche, c'est BAYER, Chargé de l'Atelier d'Imprimerie et de publicité du Bauhaus de Dessau (1926 et sqs) qui met au point le caractère « univers ». (affiche 6) La composition d'un grand nombre d'affiches et de créations graphiques reprendra, à la fois ce caractère « univers » et la mise en page en quadrillage et en diagonale (affiches 10 et 11). Un style dont on peut voir un prolongement dans des travaux de graphistes contemporains (affiches 12, 13 et 14)

Celles-ci ne sont d'ailleurs pas sans rappeler un plan d'architecture (photo ci-contre) ou d'urbanisme et connotent, à la fois la mise en évidence des tensions et du dynamisme qui caractérise le monde physique et social, ainsi que la volonté de rendre lisible et compréhensible ces tensions et ce dynamisme, afin de mettre de l'ordre dans un chaos toujours menaçant.

La typographie et la mise en page renvoient à l'image de la société nouvelle de l'après tuerie de 1914-1918 et connotent donc un certain messianisme « utopisant » que l'on retrouve également dans le mouvement futuriste italien et dans de nombreuses créations graphiques ou architecturales plus récentes.



*« Le Bauhaus de Dessau »
On reconnaît dans cette architecture et dans la manière dont la photo de la maquette a été prise en perspective cavalière les deux caractéristiques de l'esthétique constructiviste du Bauhaus, en architecture comme en design ou en typographie : la composition à angles droits et en diagonales.*

Tu sais peut être qu'entre les deux guerres mondiales (celles de 1914/1918 et 1939/1945), le monde a connu de profondes transformations, on peut même dire de grandes révolutions dans tous les domaines. Il fallait bien qu'un certain nombre d'arts et en particulier la création de lettres et d'affiches reflètent cette époque à la fois de grands désordres et de grands progrès. Des artistes regroupés dans une sorte d'école, le BAUHAUS, où on apprenait à la fois l'architecture, la peinture, le design de meubles, mais aussi la typographie, ont créés dans les années 1920, des affiches composées en caractères « baton » et dans une mise en page en quadrillage et en diagonale, qui exprime à la fois l' idée d'ordre et le dynamisme.



10
Offset 85X60



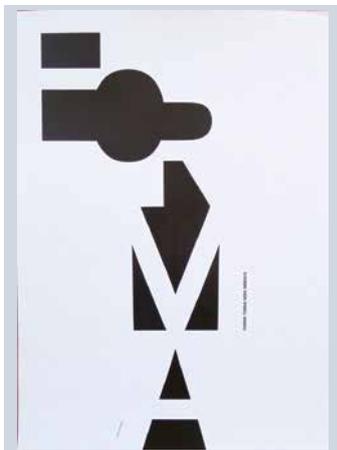
11
Offset - 70X50



12
Offset - 70X50



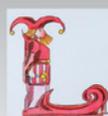
13
Offset - 70X50



14
Offset - 70X50



Les alphabets imagés



L'ancêtre de l'alphabet imagé pourrait bien être l'enluminure qui ornait la lettrine des manuscrits des moines copistes médiévaux. Il s'agissait alors de mettre en valeur le début d'un texte sacré. L'enluminure pouvait se décliner en formes végétales plus ou moins complexes et entrelacées, en motifs décoratifs abstraits, ou encore en petites scènes avec personnages tirés de l'histoire sainte ou de la vie quotidienne.



« Livre d'Heures » manuscrit

Richement orné d'enluminures, ce type de livre nécessitait un nombre énorme d'heures de travail pour le ou les moines copistes qui les créaient. Celui-ci est écrit en latin dans un style de caractère gothique appelé « textura » par les allemands et « lettre de forme » en France.

Beaucoup d'autres étaient composés en « onciale » dans toute l'Europe des Monastères, caractère qui a inspiré le symbole de notre euro », monnaie de l'Europe, cette fois, des marchands et des financiers...

Le premier cas est particulièrement bien illustré par un texte de Victor Hugo, où notre grand poète imagine ce que pourrait évoquer les lettres de notre alphabet. Il écrit : « A c'est le toit, le pignon avec sa traverse, l'arche, arx ; ou c'est l'accolade de deux amis qui s'embrassent et qui se serrent la main ; D, c'est le dos ; B, c'est le D sur le D, le dos sur le dos, la bosse ; C, c'est le croissant, c'est la lune ...S, c'est le serpent ; T, c'est le marteau ; U, c'est l'urne ; V, c'est le vase (de là vient qu'on les confond souvent) ...Z, c'est l'éclair, c'est Dieu.

Dans les deux cas, l'image est soit sans rapport direct avec la lettre (cf l'Affiche n° 16 « où vont-ils » ou celle, n°15, de l'Alphabet médiéval), soit dans un rapport plus ou moins complexe avec celle-ci. Dans l'affiche n° 20, « Fantastic alphabet » de Jean Larcher, on peut lire D comme Dédoublément, E comme Fermeture Eclair, G comme Groupe, O comme Optical art, etc...

Dans l'Affiche n° 18, « Learn English », chaque scénette s'appuie sur la première lettre du mot qu'elle représente. Ainsi ce personnage qui escalade un des jambages du A représente l' Ambition, celui qui rit devant le C, la Comédie, celui qui se repose au creux du L, le Loisir, etc...

Le principe est sans doute le même dans l'alphabet hébraïque n° 19, même si nous, lecteur français, avons plus de mal à décrypter le rapport lettre/image.

Le plus souvent la lettrine enluminée restait uniquement décorative. Il arrivait cependant qu'elle acquiert un statut illustratif du texte lui-même. Dans tous les cas, elle n'était plus simplement un signe arbitraire et devenait porteuse de significations plus globales que le texte qui suivait : elle créait dans l'esprit du lecteur une image mentale, le mettant en condition pour mieux appréhender le texte lui-même.

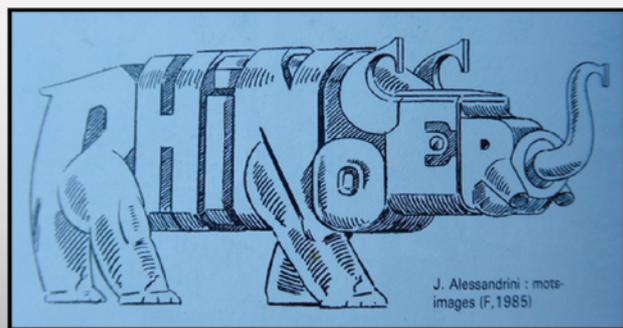
Un des alphabets imagés présenté ici est proche de l'enluminure médiévale (affiche 15). Les autres sont plus récents et ils se rapportent à des domaines linguistiques divers. L'alphabet arabe n'est pas représenté dans cette exposition. La raison tiendrait à ce que le caractère arabe est ornemental en lui-même ou plus exactement parce qu'il est le matériau même de la décoration dans une civilisation où la religion interdit la représentation figurative de l'humain ou du divin.

Quant aux idéogrammes chinois ou japonais, ils se présentent souvent d'emblée comme de véritables œuvres d'art, tracés qu'ils sont par le calligraphe habile à transmettre, dans le trait du pinceau, l'énergie qu'il a mobilisée en lui par la méditation. L'alphabet imagé occidental lui, envisage le caractère de deux façons : soit la lettre est transformée par l'imagination créatrice du graphiste en objet ou en personnage mis en situation ; la lettre prend alors directement la signification de ce qu'elle représente. (affiches 16, 17 et 20)

Soit elle devient une sorte de décor, ou plutôt une scénographie induisant par sa forme même la mise en scène d'une situation où des personnages se livrent à des occupations diverses et variées (affiches 18 et 19).

Le talent du graphiste consiste ici à imaginer ou à repérer des correspondances entre la forme de la lettre et la scénette théâtralisée. La lettre fait donc image parce qu'elle s'articule à la représentation (à la fois au sens d'une figuration et d'un acte théâtral) d'une réalité extérieure à elle mais qu'elle participe à mettre en évidence par sa mise en scène esthétique.

Enfin, ce début d'abécédaire, peint par l'artiste Sonia Delaunay (affiche n° 21), renvoie à l'oeuvre d'art qui est sa propre finalité, qui est, comme on dit, auto-référentielle.



Dans cette création de Jean Alessandrini, chaque lettre est astucieusement dessinée comme étant l'une des parties de l'animal – ici le rhinocéros- auquel se réfère le mot.

Voilà la partie la plus amusante de l'exposition. Les lettres deviennent presque vivantes. Elles se transforment au gré de l'imagination de celui qui les dessine ou de celui qui les regarde. Elles peuvent servir de support ou d'accessoire à des sortes de mise en scène, ou de petits personnages se livrent à de multiples activités. Quelquefois même, la petite scénette représente le mot dont la lettre est l'initiale. Par exemple, le A escaladé par un petit bonhomme représente l'alpiniste...

Tu pourras toi même composer des alphabets imagés en utilisant des branches d'arbres ou toutes sortes d'objets, des collages ou tu pourras décorer des lettres comme dans les enluminures du moyen - age...

Il y a vraiment de quoi s'amuser avec les lettres...



15

Offset - 60X40



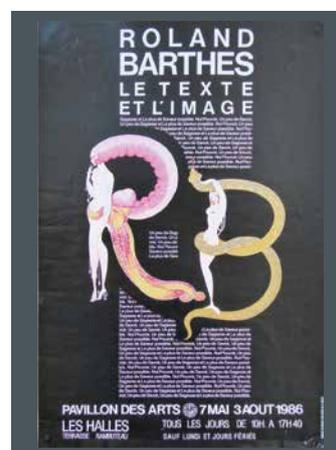
16

Offset - 70X50



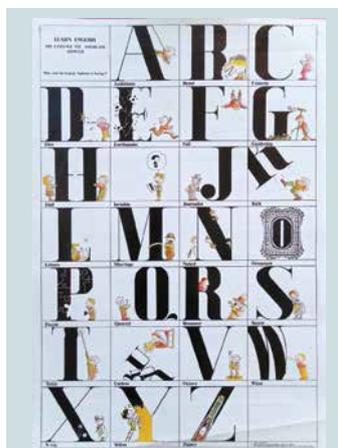
17

Offset - 60X40



18

Offset - 70X50



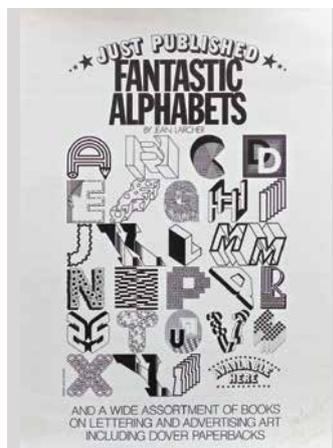
19

Offset - 100X70



20

Offset - 70X50



21

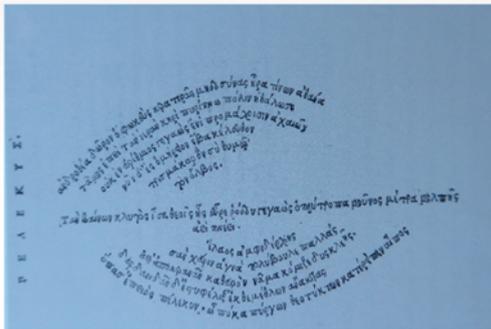
Lithographie - 70X50



La lettre calligraphiée



u'il s'agisse de la calligraphie elle-même (écriture à la main) ou d'une typographie cursive, la lettre ici renvoie aux caractéristiques psychologique, historique et culturelle de celui qui, par son intermédiaire, émet un message.



« Poème figuré : la Hache »
Sans doute un des plus anciens calligrammes connus. Ce poème a été composé et calligraphié par Simias de Rhodes (au III^{ème} siècle avant JC). Nous voyons ici une copie du XIV^{ème} siècle conservée à la Bibliothèque Nationale

Suivant le support, l'émetteur, le récepteur du message, mais aussi en fonction du contexte socio-culturel, la lettre calligraphiée peut porter des connotations différentes.

On peut d'abord évoquer la calligraphie des moines copistes qui connote un moyen âge religieux, où le scripteur s'efforce d'honorer le message sacré, par la rigueur et l'attention qu'il met à former les caractères et à les enluminer. A cette calligraphie médiévale, on peut, dans le domaine socio-culturel, rattacher l'écriture des enfants d'un certain type d'école, aujourd'hui en voie de disparition (affiche n°22). Un cahier scolaire, soigneusement calligraphié évoque donc tout un monde de blouses grises et de tableau noir dont le souvenir plonge les deux générations, qui précèdent celles des écoliers d'aujourd'hui, dans une certaine nostalgie. Comme par ailleurs nous laissent rêveurs les registres d'état civil du siècle et demi précédant, avec leur écriture d'une parfaite lisibilité, évoquant des administrations publiques peuplées de ronds de cuir binoclauds.



Calligramme d'Apollinaire
« La colombe poignardée et le jet d'eau » est sans aucun doute le calligramme le plus connu de Guillaume Apollinaire. Nous avons choisi cet autre, moins connu, calligraphié et aquarellé par le poète lui-même.

Mais la calligraphie, avec ses lettres qui s'ornent de volutes, de pleins et de déliés soigneusement marqués (affiche n°23), renvoie en particulier, à l'époque romantique qui valorise les sentiments et les émotions individuelles. La lettre d'amour en est l'exemple le plus accompli. A la connotation historique s'ajoute ici, une connotation de type psychologique : un texte calligraphié ne manquera pas d'évoquer chez le lecteur une certaine féminité ; en tout cas il exprime assez bien la personnalité du scripteur, ce qui peut légitimer les analyses graphologiques.

Enfin, le calligraphe peut se faire artiste au plein sens du terme (affiches 24 et 27). La lettre ou plusieurs d'entre elles, forment alors un dessin figuratif souvent en rapport avec le sens du texte. Bien qu'ils ne soient pas réalisés manuellement, on peut rattacher à ce dernier type de calligraphie, les calligrammes, dont les exemples les plus connus sont les poèmes d'Apollinaire, édités d'ailleurs sous ce titre, mais aussi les poèmes « concrets » du Brésilien Haroldo do Campos, de Francis Picabia ou de bien d'autres que l'on pourra trouver dans le gros catalogue édité à l'occasion de la remarquable exposition, « Poésure et peinture » qui a eu lieu à la Vieille Charité de Marseille en 1993.

Tu le sais, c'est difficile à écrire, à dessiner presque chaque lettre et à la lier à d'autres lettres pour former un mot. Au départ tes lettres seront tremblotantes, maladroitement, de tailles différentes. Puis elles deviendront plus régulières et plus lisibles. Plus tard, quand tu seras grand, tu pourras leur donner des formes plus belles, tu pourras réellement les personnaliser. Enfin, comme tu utiliseras surtout ton ordinateur pour écrire, ton écriture pourra être plus relâchée. Là encore, la lettre calligraphiée est à l'image de celui qui écrit. Elle exprime son habileté, son niveau intellectuel, son environnement culturel, sa personnalité profonde. C'est d'ailleurs pourquoi on peut déterminer la personnalité de quelqu'un en étudiant son écriture. On appelle cela une étude graphologique.



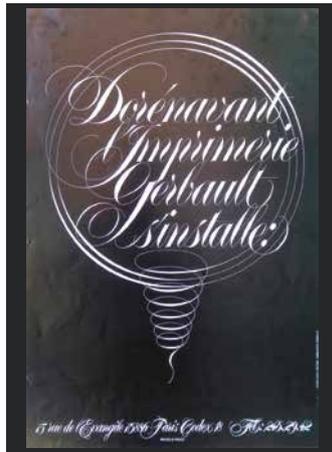
22

Offset - 60X38



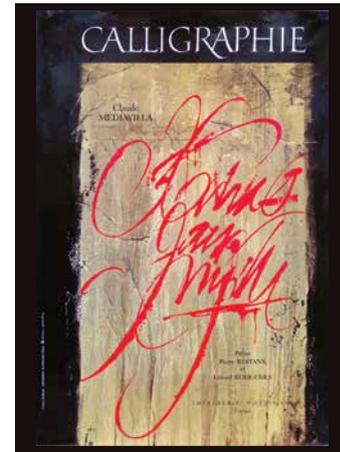
23

Offset - 60X40



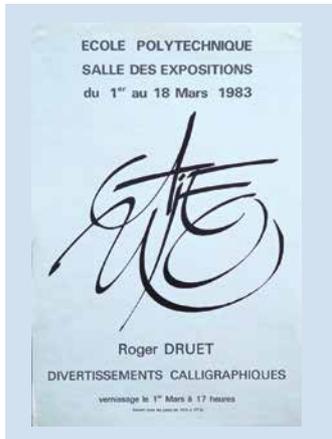
24

Offset - 60X40



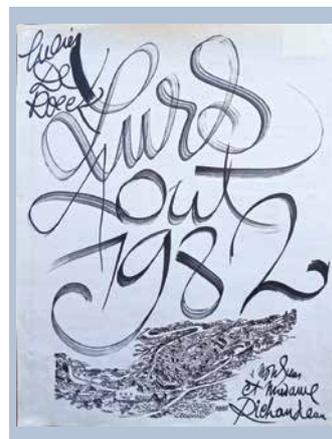
25

Offset - 60X40



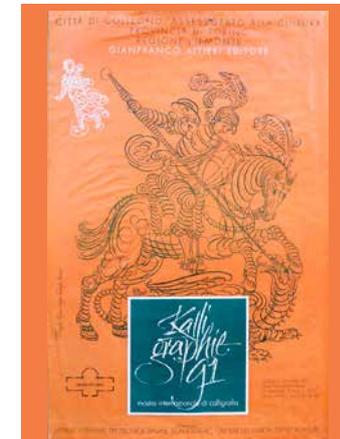
26

Offset - 66X44



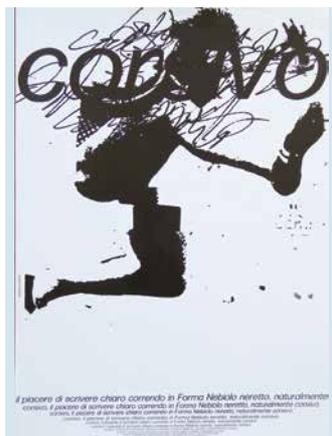
27

Offset - 90X60



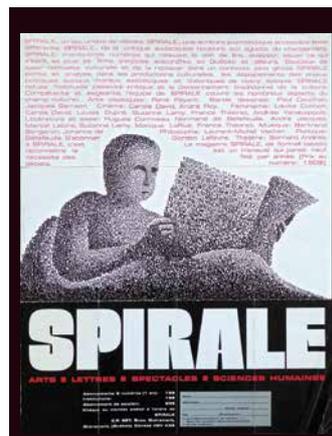
28

Offset - 70X50



29

Offset - 60X40



Quelques éléments d'informations supplémentaires ou complémentaires à l'exposition

1) sur les affiches de l'exposition

L'écriture retrouvée (affiche N°22)

Les outils d'écriture révèlent l'originalité des cultures. La calligraphie arabe continue d'avoir recours au calame (taillé dans du bambou). Le pinceau et l'encre de chine sont privilégiés dans la réalisation des idéogrammes. En France, la plume d'oie a été utilisée dans le passé, au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, les outils de l'écriture scolaire : plume d'acier, encre violette ont marqué des générations d'écoliers avant l'introduction du stylo à bille et des feutres.

Sonia Delaunay ABCDEF (affiche N°21)

On constate sur cette affiche que l'aspect esthétique l'emporte sur toute autre dimension. La suite des premières lettres de l'alphabet redessinées avec leur ombre colorée et liées dans l'espace selon une dynamique de mouvement et de couleurs constitue un tableau, une œuvre d'art.

Lurs 1982 (affiche N°26)

L'auteur affichiste et graphiste belge De Roeck particulièrement connu pour avoir créé le logotype de l'exposition universelle de 1958 et qui sera à l'origine du style atome a dédié cette affiche à M et Mme Richaudeau. Le plan du village apparaît vu du ciel. L'annonce qui remplit toute la partie supérieure est manuscrite. Une calligraphie libre qui privilégie les formes arrondies et l'alternance des pleins et des déliés.

Dans les années 50, le village de Lurs qui n'avait pas l'eau courante se dépeuplait. Aujourd'hui, il est devenu un lieu emblématique où chaque année se déroulent les rencontres internationales de LURE qui réunissent des créateurs de caractères, des graphistes, des éditeurs, des écrivains, des pédagogues, des chercheurs et des designers. François Richaudeau vécut dans le village au cœur duquel on peut emprunter actuellement le chemin des écritures : un parcours pour comprendre l'histoire de l'écriture.

Alphabet et abécédaire (affiche N°15,16,18,19,20)

L'abécédaire servait autrefois à transmettre les premiers rudiments d'enseignement de la lecture et de l'écriture ; il est resté le symbole de l'alphabétisation, mais il ne constitue plus un outil d'apprentissage systématique de la lecture. Les présentations souvent très originales des mots en font, aujourd'hui, plutôt un genre littéraire proche de l'imagier, du documentaire ou du livre d'art et de poésie

A propos de Jean Alessandrini (affiche N°16)

Jean Alessandrini est écrivain, auteur de romans pour la jeunesse, illustrateur et typographe. Il a créé une quarantaine de polices de caractères (chez Hollenstein mecanorma) et proposé une nouvelle classification typographique. Il a publié une monographie : « Jean Alessandrini, le poète de la lettre » éditée par Yves Perrousseaux, compagnon, comme lui, des rencontres internationales de Lure. Il imagine, à partir des formes des lettres de l'alphabet un logement. La lecture s'effectue à plusieurs niveaux, on observe une suite ordonnée de lettres reconnaissable immédiatement et un animal parfois accompagné d'objets qui l'entrelace ou le prend « pour logement » utilisant les cavités naturelles : C'est ainsi qu'un esargot se love dans le Q

Fraktur originale (affiche N°3)

L'écriture se serre pour gagner de la place, le caractère est brisé, fracturé, de là le terme FRAKTUR.

En Allemagne, il y a encore peu, les petits écoliers apprenaient à lire et à écrire en caractères gothiques. Tomi Ungerer auteur jeunesse très connu a publié une autobiographie « A la guerre comme à la guerre » dans lequel il raconte comment, après l'annexion de l'Alsace, il a dû passer du modèle français (cursive, cahier à réglure Sieyès) au modèle allemand (Gothique) Il écrit : « Le plus difficile était d'apprendre à écrire en Sitterlindschrift, l'écriture gothique. Cette calligraphie pointue en dents de scie me paraissait hideuse après l'ondulation des cursives ».

RETZ :

l'originalité d'un nom et d'un logo (affiche N° 7)

D'où vient le nom ? A-t-il un rapport avec le Cardinal de Retz ? Non, on apprend, sur le site de l'éditeur, que c'est un emprunt allusif de François Richaudeau, le fondateur de la maison, à un domaine de la forêt de Marly près duquel il habitait dans les années 1970. Ce domaine portait le nom de Désert de Retz et avait été créé au XVIII^{ème} siècle sur d'anciennes chasses royales et sur les ruines du village de Retz. C'était, avant l'heure, une sorte de « parc d'attraction » mêlant essences rares, jardin botanique et aménagements divers (vallons, étang, île, serres) dont 17 pavillons représentant des monuments remarquables (pyramide, colonne, pavillon chinois, tombeau, obélisque...).

2) sur la lettre et l'écriture

« L'écriture à ses débuts ne fut pas créée pour transcrire la parole, avec toutes les nuances grammaticales et lexicales du langage. Elle fut conçue comme un système symbolique distinct de communication, un moyen graphique destiné à garder en mémoire des données quotidiennes et collectives propres à chaque communauté, fixant des idées et des concepts, mais non leur expression linguistique.»

L'ABC daire des écritures - BNF

L'émergence de la lettre dans l'histoire de l'écriture

L'exposition quand la lettre se fait image présuppose une forme de circularité ; de l'image à la lettre et de la lettre à l'image. Le pouvoir symbolique de la lettre se dégage progressivement de l'iconicité pour conduire à l'abstraction et y revient avec les arts plastiques. Les références ci-dessous ont pour but de fournir aux enseignants et au public des pistes d'exploitation possibles.

Pour illustrer l'aventure des écritures : <https://www.youtube.com/watch?v=15FYKa-Uewk>

Visite du chemin des écritures à Lurs : <http://delure.org/lassociation/chemin-des-ecritures>

L'enseignement de la lettre

Au delà des rencontres formelles de l'élève avec les lettres et l'apprentissage de l'alphabet, un enseignement de la lettre, en tant que signe et objet d'art, contribue à mettre en évidence son aspect conventionnel. La manipulation de matériaux les plus divers : morceaux de bois, allumettes, spaghettis, renforce l'appropriation d'un code et peut également, au hasard des rencontres, revêtir un aspect esthétique (photos : allumettes, verres, cailloux)

L'invention des alphabets

On trouvera sur le site de la BNF qui en la matière fait référence, une synthèse. <http://classes.bnf.fr/dossier/in-pheni.htm>

Les abécédaires : au croisement de la littérature et des arts. Une malle de 30 abécédaires, très variés dans leur présentation et leurs contenus, est à disposition des visiteurs. Outils des savoirs de l'enfance et d'accompagnement de la lecture, les abécédaires transcendent désormais les genres et deviennent un lieu-support de jeu, de surprise et de créativité. La puissance évocatrice de la lettre conjuguée aux arts graphiques et à la poésie démultiplie les effets visuels et l'imagination du lecteur : http://webinstit.net/artsplast/alphabet/presentation_alphabet.htm

De la lettre à l'image comme œuvre d'art

Poètes et peintres, une exposition du centre Pompidou propose un éclairage sur les utilisations de la lettre par les artistes

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Lettre_image/index.html

Quelques idées d'animations et d'ateliers possibles en relation avec l'exposition, sur le lieu d'accrochage ou à l'école.

1) **Pour des enfants entre 5 et 6 ans** : - Fabrication de lettres avec des matériaux divers (brindilles de bois, pâtes alimentaires, allumettes, etc...) - Repérage de lettres dans des revues – Découpage et collage de lettres pour faire un tableau – Coloriage de lettre (fournir le contour de la lettre) – Repérage de logos sur des étiquettes de produits courants, à la maison ou lors de courses en famille afin de constituer une mini collection en classe...

2) **Pour des enfants sachant lire et écrire** : - Création de calligrammes simples - Calligraphie artistique avec différents instruments (plumes, pinceaux, calames etc...) - Travail sur un alphabet imagé avec un thème proposé (le sport, les animaux, les mots qui commencent par la lettre à historier etc...) - Lacération d'affiches de texte, photocopiées et superposées, à la manière de Villeglé ou de Hains.

3) **Pour les ados et adultes** : L'ensemble des ateliers précédents auxquels on peut ajouter un « Brain storming » pour la création d'un logotype ou d'une affiche, uniquement de texte, dans le style constructiviste.

4) **Pour tous, mais surtout pour les enfants** : Visite commentée de l'exposition et questionnaire oral ou écrit après la visite.

The background of the page is a detailed illustration from a medieval manuscript. It features several figures and animals in a medieval style. On the left side, there is a large blue fish, a man in a red and white robe holding a staff, a man in a blue and red robe, and a man in a green and red robe. On the right side, there is a man in a red and white robe, a man in a blue and red robe, and a man in a green and red robe. In the center, there is a man in a red and white robe holding a staff, and a man in a blue and red robe. The background is a light brown color with a subtle pattern. A circular white area in the center contains text.

Les affiches originales ont été sélectionnées à partir du fonds légué par monsieur François Richaudeau, à la Bibiothèque Pédagogique de Sisteron, qui a également reçu en donation le fonds de livres traitant principalement des processus cognitifs et de la pédagogie de la lecture. Dans le même mouvement, monsieur Richaudeau a fait donation à la Ville de Manosque et à la médiathèque d'Herbès, de son très riche fonds d'ouvrages allant des incunables à aujourd'hui et portant sur la typographie, la mise en page, et plus globalement sur le thème de la lisibilité.